

Messe du mercredi 8 août 2018

Saint Dominique (+ 1221)

Première lecture (Jérémie 31, 1-7)

« Je t'aime d'un amour éternel »

¹« En ce temps-là – oracle du Seigneur –,
Je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël,
et elles seront mon peuple.

¹Ainsi parle le Seigneur :

Il a trouvé grâce dans le désert, le peuple qui a échappé au massacre ;
Israël est en route vers Celui qui le fait reposer.

→ Le « reste » d'Israël, c'est ceux qui ont
« échappé au massacre »

³Depuis les lointains, le Seigneur m'est apparu :
« Je t'aime d'un amour éternel, aussi je te garde ma fidélité.

⁴De nouveau je te bâtirai, et tu seras rebâtie, vierge d'Israël.
De nouveau tu prendras tes tambourins de fête pour te mêler aux danses joyeuses.

→ J'ai modifié les guillemets
pour bien comprendre qui parle :
le prophète ou le Seigneur

⁵De nouveau tu planteras des vignes dans les montagnes de Samarie,
et ceux qui les planteront en goûteront le premier fruit.

→ La fidélité du Seigneur passe aussi
par des avertissements répétés...

⁶Un jour viendra où les vieillards crieront dans la montagne d'Éphraïm :
"Debout, montons à Sion, vers le Seigneur notre Dieu ! »

→ Le peuple choisi par le Seigneur,
s'il ne L'écoute pas du tout,
pourra vivre un « massacre »

⁷Car ainsi parle le Seigneur :

Poussez des cris de joie pour Jacob, acclamez la première des nations !
Faites résonner vos louanges et criez tous :
« Seigneur, sauve Ton peuple, le reste d'Israël ! »

→ Mais il restera un « reste »
qui fera renaître le Peuple de Dieu

– Parole du Seigneur.

→ Pour éviter cela, louons notre Seigneur
– louons-Le jusqu'à « faire résonner » nos louanges –
et crions tous vers Lui « Seigneur, sauve-nous » !

Cantique (Jr 31, 10, 11-12ab, 13)

R/ Le Seigneur nous garde, comme un berger son troupeau

Écoutez, nations, la parole du Seigneur !

Annoncez dans les îles lointaines :

« Celui qui dispersa Israël le rassemble,
il le garde, comme un berger son troupeau.

Le Seigneur a libéré Jacob,
l'a racheté des mains d'un plus fort. »

Ils viennent, criant de joie, sur les hauteurs de Sion :
ils affluent vers les biens du Seigneur.

La jeune fille se réjouit, elle danse ;
jeunes gens, vieilles gens, tous ensemble !
« Je change leur deuil en joie,
les réjouis, les console après la peine. »

→ Là aussi j'ai modifié les guillemets
pour essayer de comprendre qui parle :
le prophète, celui qui annonce la Bonne Nouvelle,
ou le Seigneur Lui-même

→ Le Seigneur pourra changer en joie
même le deuil du « massacre » !

- Voilà ce que nous avons eu dans Jérémie :
1. Sa vocation (prophète « pour les nations »)
 2. Les 2 méfaits de Jérusalem (L'abandonner Lui, servir de faux dieux)
 3. Les pasteurs selon Son cœur,
 4. La « caverne de bandits »,
 5. La « ceinture de lin »,
 6. Les larmes nuit et jour du prophète,
 7. Joies et douleurs du prophète,
 8. Le vase manqué du potier
 9. Le prophète menacé de mort
 10. Le prophète échappe à la mort
 11. Le faux prophète démasqué
 12. Leçon et relèvement venus du Seigneur
 13. Criez tous : « Seigneur, sauve Ton peuple ! »

→ Sachons
goûter les
fêtes
joyeuses !

Acclamation (Lc 7, 16)

Alléluia. Alléluia.

Un grand prophète s'est levé parmi nous,
et Dieu a visité Son peuple.

Alléluia.

Évangile (Mt 15, 21-28)

« Femme, grande est ta foi ! »

²¹Partant de là, Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon.

²²Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, disait en criant :

« Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon. »

²³Mais il ne lui répondit pas un mot.

Les disciples s'approchèrent pour lui demander :

« Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris ! »

²⁴Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. »

²⁵Mais elle vint se prosterner devant lui en disant : « Seigneur, viens à mon secours ! »

²⁶Il répondit :

« Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. »

²⁷Elle reprit : « Oui, Seigneur ;

mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. »

²⁸Jésus répondit : « Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux ! »

Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Cette femme n'applique-t-elle pas
– alors qu'elle n'est pas juive –
la consigne de Jérémie ?
Elle loue le fils de David qui passe
près d'elle et Le supplie en criant,
sûre de Sa puissance divine !

→ Cette femme qui agace tant les disciples
– malheureusement, son nom n'est pas donné ici –
accepte d'être écartée des enfants légitimes
et assimilée aux « chiens » sous la table des « maîtres » !

→ Insister dans notre prière approfondit et
révèle notre désir, notre foi, notre espérance
et notre confiance en Lui, notre Seigneur

Homélie à la messe de 18h30 à Souvigny

Père Pierre Marminat

Ce texte peut nous mettre mal à l'aise : quelque part on est bien embêté... par les paroles de Jésus !
Elles nous semblent tellement « dures »...

Mais écoutons bien les paroles de cette femme [qui crie vers Lui et Le supplie avec insistance] : Mon Dieu, comme on est loin du « j'y ai droit », et de l'attitude : si je n'ai pas ce que je demande, je repars, en disant à tous que ça ne sert à rien de prier Dieu !

C'est une leçon pour nous. Une leçon de persévérance et d'humilité ; osons comme elle demander avec humilité, insistance et confiance.

Amen.

Commentaire Évangile au Quotidien

Julien de Vézelay (+ vers 1160), moine bénédictin

« Femme, ta foi est grande »

« Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens. » La femme s'empare du mot et dit : « Oui, Seigneur ! » Comme si elle disait... : « **Moi, je ne demande qu'une petite miette de la table et de la main du maître généreux qui 'donne la nourriture à tout ce qui vit' (Ps 135,25). Tu régales les juifs comme des enfants ; c'est pourquoi, je T'en supplie, ne refuse pas une miette à Ta petite chienne cananéenne !** »

Jésus lui dit : « Femme, ta foi est grande ! » Il reproche à Pierre son peu de foi (Mt 14,31) ; il admire cette femme pour la grandeur de la sienne. **Elle a vraiment une grande foi, puisqu'elle proclame que le Verbe fait chair (Jn 1,14) est le fils de David, et puisque, sûre de la puissance divine, elle a confiance en son pouvoir de rendre la santé à sa fille absente,** et cela, d'un seul acte de volonté.

Toi aussi, si ta foi est grande, si elle est cette foi vivante qui donne la vie au juste (Rm 1,17), et non une foi morte parce que dépourvue de son âme, c'est-à-dire la charité, **toi aussi non seulement tu obtiendras la guérison complète de ta fille, c'est-à-dire de ton âme, mais tu pourras « déplacer des montagnes » (Mt 17,20).**

Commentaire Prions en Église de l'évangile

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite bénédictine

Si on sortait ?

Jésus est sorti de son territoire pour s'aventurer en terre païenne. Quant à la Cananéenne, elle sort elle aussi de ses habitudes culturelles et cultuelles pour s'adresser à un Juif et le prier comme « Seigneur, fils de David ». Et de là, non sans épreuve, naît une rencontre qui débouche sur une guérison. Alors, sachons nous demander : de quelle clôture intérieure, de quelle routine, nous sommes invités à sortir pour aller à la rencontre du Christ ?

Invitation : Je prie avec foi pour tous ceux qui, spécialement en ce mois d'août, se rendent avec confiance à la grotte et dans les piscines de Lourdes.

Méditation de Prier au Quotidien

Un frère de Taizé

« Purifie mon désir et ma foi, Seigneur »

Les paroles de Jésus au début de cette histoire semblent impitoyables. Que signifient-elles ? D'un côté, Il ne veut pas être confondu avec n'importe quel guérisseur miraculeux. Et de l'autre, **il provoque la femme à aller au plus profond de son désir.**

Les paroles de Jésus et la vivacité de la répartie de la femme montrent qu'un autre niveau a été atteint. Il devient clair que la femme ne cherche pas une guérison magique, mais qu'elle veut, pour elle-même et sa fille, avoir part à la « table du Seigneur ». Et, à ce moment-là, pour Jésus, la communion est déjà parfaite : « Qu'il adviene selon ton désir ! » ou « Que ta volonté soit faite ». Il adresse à cette femme étrangère les mêmes paroles d'abandon complet que nous adressons d'habitude à notre Père céleste !